

EN VERT ET AVEC TOUS À CANNES

Le Festival International du Film Écologique et Social (FIFES) est de retour à Cannes, pour la 6e année consécutive. Avec un zoom cette année sur la Biodiversité, le FIFES propose projections, ateliers, contes et concerts, le 24 mai, puis du 27 au 31 mai. L'objectif : mettre davantage sous les projecteurs les initiatives environnementales et l'engagement de ceux qui y contribuent.



Yanuni © Malaika Pictures

Plus de pailles et moins de paillettes sur la Croisette ? Au mois de mai, plusieurs festivals autour du cinéma – dont un mastodonte et sa Palme d'Or – se disputent le tapis. Celui qui nous intéresse ici, c'est le Festival International du Film Écologique et Social (FIFES). Cofondé par **Sundari Veneroni**, enseignante de FLE (français langue étrangère) et illustratrice, et **Maxime Giordano**, ce festival a pour objectif premier de "rendre visibles les initiatives écologiques et sociales par le médium des arts, et notamment du cinéma."

LE CINÉMA AU SERVICE DU VIVANT

Après le thème de l'eau l'an passé, les organisateurs ont choisi de mettre en lumière la Biodiversité. Les 16 films ainsi sélectionnés seront projetés du mercredi 27 mai au dimanche 31 mai : soit 10 films en compétition internationale, 2 films Jeunesse et 4 longs métrages dans la section *Films des territoires*. À l'issue de la compétition, 4 prix seront remis : la Graine d'Or, le Prix Coup de cœur, le Prix spécial du jury et le Prix du public. Parmi les œuvres sélectionnées, **Yanuni** fera l'ouverture. **Leonardo DiCaprio** est coproducteur de ce documentaire, réalisé par **Richard Ladkani**, qui évoque le parcours et la lutte de la cheffe indigène **Juma Xipaia**, l'une des premières à défendre l'Amazonie en dépit de nombreuses tentatives d'assassinat, alors qu'elle est enceinte de sa fille, appelée Yanuni. Une projection en avant-première, suivie d'une discussion avec le réalisateur. Dans un autre registre, la Grèce sera représentée par le film de **György Pálfi**, *Cocotte*, une poule qui s'échappe d'un élevage industriel et dont la vie devient "un œuf, une vie, un combat !". En Argentine, dans *Une chanson pour ma terre* de **Mauricio Albornoz Iniesta**, un professeur de musique, ayant découvert que des avions pulvérisent des pesticides près des écoles, propose d'organiser un "Woodstock environnemental". Du côté de l'Inde, *Marcher dans l'obscurité*, réalisé par **Kinshuk Surjan**, raconte le suicide d'un agriculteur et le difficile chemin de sa veuve et de ses enfants vers l'avenir. En effet, en Inde, les veuves sont traditionnellement abandonnées de tous et connaissent

une vie de misère. Un espoir apparaît cependant grâce à d'autres veuves de fermiers. La France n'est pas en reste avec **Laurie Lassalle** et son film *Forêt rouge*, qui retrace la lutte de la zone à défendre (ZAD) de Notre-Dame-des-Landes.

UN PARRAIN, UNE PRÉSIDENTE, DES JEUNES ET UN VILLAGE

Le parrain cette année est **Nathanaël Coste**, réalisateur, producteur et diffuseur de "films à impact". Quant à la présidente du jury, il s'agit de **Marie-Dominique Michaud**, productrice, conceptrice et réalisatrice canadienne. Au cœur de cette programmation, une place de choix est également accordée à la sensibilisation de la jeunesse aux enjeux écologiques et sociaux, avec la projection de deux films, dont le choupinou et engagé *Heidi* et le lynx des montagnes de **Tobias Schwarz**. Tandis que le traditionnel Village des initiatives accueillera associations, collectivités, entrepreneurs, artisans et ONG, le dimanche 24 mai. Ce jour-là, un concert philharmonique sera offert au public, sous la direction de six chefs d'orchestre professionnels. Au programme : des musiques de films, bien entendu ! Un concert de musiques afro-caribéennes clôturera quant à lui cette édition.

UN FESTIVAL D'INITIATIVES TOUTE L'ANNÉE

Logique oblige, le festival s'inscrit dans une démarche RSO (responsabilité sociétale des organisations). Tout est mis en œuvre afin de réduire au minimum l'empreinte écologique de l'événement, dans le respect de l'équité et de l'inclusion : prêt de matériel, éclairage réduit, alimentation bio, locale et de saison, exclusivement végétarienne ou végétalienne, dons de repas... Et puisqu'un seul événement ne saurait suffire à éveiller les consciences, le FIFES programme, tout au long de l'année, de nombreuses manifestations écologiques et sociales à travers son programme *Ô fil des saisons*. De quoi aider les questions écologiques à retrouver leur juste place ? *Laurence Craojuou-Fey*

24 au 31 mai, Espace Miramar et Allées de la Liberté, Cannes. Rens: fifes.org

Des bancs d'école aux toiles cannoises

À Cannes, le Festival International des Films des Écoles de Cinéma (FIFEC) revient pour une 2e édition, du 4 au 6 mai à l'Espace Miramar. Trois jours pour découvrir, en avant-première, les talents issus des écoles du monde entier, là où naissent parfois les cinéastes de demain.



Dans une petite pièce obscure, un homme armé d'une chaussure essaye désespérément de poursuivre une chose "invisible"... Voilà le synopsis de *Doodlebug*, court-métrage de 3 minutes bricolé en 1997 par un jeune Christopher Nolan alors à l'University College de Londres. Dépourvu de dialogue, filmé en noir et blanc, cet objet cinématographique contenait déjà les obsessions du cinéaste britannique-américain pour le double, le temps et les pièges de la perception, que l'on retrouvera dans les fantastiques *Inception* ou *Interstellar*. Qui se souvient également de *Oktapodi* réalisé par des étudiants de Gobelins en 2007 ? Une course-poursuite de 2 minutes, mettant en scène un poissonnier et deux poulpes amoureux, qui allait décrocher une nomination aux Oscars et devenir un classique de l'animation contemporaine. Derrière ces films d'école, souvent réalisés avec peu de moyens mais beaucoup d'idées, se dessinent parfois des trajectoires majeures.

C'est ce vivier de talents en devenir que met en lumière le FIFEC. Car en France particulièrement – c'est presque une spécialité nationale, – les films d'école circulent énormément en festivals... Et "explorent" parfois en ligne, à l'instar d'un *Best Friend*, signé à nouveau de jeunes Gobelins, qui a fait des millions de vues sur YouTube. Porté par la Ville de Cannes, en partenariat avec le Poitiers Film Festival (PFF), référence en matière de cinéma étudiant, le festival s'inscrit dans la stratégie *Cannes On Air*, qui vise à structurer une filière audiovisuelle d'excellence dans la capitale française du 7e Art, en faisant dialoguer formation, création et diffusion.

Les promesses du format court

Durant trois jours, le FIFEC proposera notamment quatre programmes de courts métrages internationaux issus du PFF, accessibles à tous, et trois rencontres professionnelles avec quelques acteurs des sections parallèles du Festival de Cannes (ACID, Quinzaine des cinéastes, Semaine de la Critique). Des moments destinés à favoriser les échanges entre étudiants et professionnels du cinéma reconnus, comme **Princia Car**, **Christophe Leparc**, ou **Laure Vermeersch**. Laquelle se demandera comment saisir la vitalité adolescente dans le cadre contraint de l'établissement scolaire, en prenant appui sur le film *Château rouge* réalisé par **Hélène Milano** en 2024.

L'ouverture du festival donnera le ton avec la projection de *Domingo familiar* de **Gerardo Del Razo**, lauréat du prix de l'écriture créative de la Ville de Cannes au PFF, suivie d'une rencontre avec la journaliste cinéma **Esther Bréjon**, qui interviendra par ailleurs lors d'une Masterclass Semaine de la Critique, autour de ce même film. Quant à la création locale, elle sera notamment mise à l'honneur en clôture, avec un programme de films réalisés par les étudiants du **Campus Georges Méliès (ESRA, Université Côte d'Azur)** et du **BTS audiovisuel Carnot**.

Bref, le prochain Nolan ou la prochaine révélation de l'animation française est peut-être déjà là, quelque part au milieu de ces réalisations encore anonymes... Charge au FIFEC de ne pas le manquer ! *Pascal Linte*

4 au 6 mai, Espace Miramar, Cannes. Rens: cannes.com

LES EAUDITIVES : LA POÉSIE FAIT TERRITOIRE

Du 16 au 29 mai, le festival Les Eauditives irrigue le Var d'une poésie engagée, entre Toulon, Saint-Maximin, Saint-Raphaël, Châteauvert et Barjols. Porté par l'association **Plaine Page – Zone d'Intérêt Poétique**, l'événement articule un dialogue entre lectures, performances, expositions, rencontres et projections, avec une programmation dense, attentive aux problématiques d'aujourd'hui. Plusieurs axes structurent le festival : transmission auprès des jeunes avec des interventions en collèges et lycées ; soutien à la création avec des ateliers d'écriture ; accessibilité avec des propositions en LSF ; et une conscience écologique affirmée, notamment lors de la journée d'écopoésie à Barjols, parrainée par l'architecte-poète **Yves Perret**. Moment fort de cette édition : la projection-débat du film *Les Soulevements* de **Thomas Lacoste** – pour ce qui est probablement la seule date dans la région – donne à entendre 16 voix en lutte autour des enjeux de l'eau et des territoires. Avec Les Eauditives, la poésie sous toutes ses formes prend position, et parfois, déborde... Et c'est tant mieux !

16 au 29 mai, Toulon, Saint-Maximin, Saint-Raphaël, Châteauvert et Barjols. Rens: plainepage.com

BELMONDO, LE CINÉMA POUR TOUS

À Nice, le cinéma départemental Jean-Paul Belmondo – ex-Mercury pour les nostalgiques de ce bastion ouvert en 1911 – ne se contente plus d'être une vigie de l'exigence cinéphilique. Depuis le 9 avril 2026, l'institution classée Art & Essai lance une nouvelle politique tarifaire adaptée à tous les publics, histoire de rappeler que le 7e art n'est pas un luxe, mais un droit. C'est une petite révolution sous les arcades de la place Garibaldi. Face à l'inflation, le Département des Alpes-Maritimes dégage une grille tarifaire qui ferait pâlir bien des multiplexes. Ici, la jeunesse est reine : 4 € la séance pour les moins de 18 ans, 5 € pour les étudiants. Pour les fidèles, une carte *Cinéophile* à 10 € par an permet ensuite d'accéder à chaque projection au tarif de 5 €. Même logique pour les enseignants et les professionnels du secteur avec la carte *Ciné Pro*.

Mais ne vous y trompez pas : la baisse des tarifs ne rime pas avec baisse d'ambition. Entre ces murs qui ont accueilli 57 000 spectateurs l'an dernier, la programmation s'étouffe. Ateliers d'éducation à l'image à l'issue des projections pour le jeune public ; *Ciné famille*, pour partager la salle entre générations ; *Ciné rétro*, pour revisiter les classiques ; ou encore *Ciné solidaire*, destiné aux publics empêchés, en partenariat avec les structures médico-sociales...

Le Belmondo réaffirme ainsi sa mission : être un lieu de vie, de débats et de découverte, en VOST. Dans un quartier en pleine mutation, le cinéma reste ce qu'il est depuis son sauvetage en 2007 : un service public du rêve et de l'intelligence, désormais à portée de toutes les bourses. *Michel Sajn*

Rens: cinemabelmondo.departement06.fr



AROMATICA
Saveurs et goûts de la Riviera italienne

DIANO MARINA
08 • 09 • 10 Mai 2026

Au cœur de la Riviera italienne, à 60 km de la frontière.

exposition de produits typiques
chefs étoilés et invités prestigieux
démonstrations culinaires • dégustations
plats et concours à thème
ateliers • conférences • spectacles
expériences et visites guidées

Aromatica est un voyage sensoriel qui célèbre la Riviera italienne : une ode aux parfums des herbes aromatiques et aux saveurs authentiques des produits agroalimentaires d'excellence.

Organisation : Parrainage :



aromaticadianese.it